

Le lien : <http://www.notes-et-etudes.com/2014-03-28%20Mailing/CrimTsunami.pdf>

Le document : Introduction de Xavier RAUFER (l'une des trois personnes qui avaient interrogé M. Valls lors de l'émission de TF1).



Xavier Raufer - mars 2014

"Faits-divers", disent-ils...

Comme l'aristocratie émigrée de la Révolution, la caste médiatique n'a "rien oublié et rien appris". Déjà en 2002, sa négation forcenée de la grave crise criminelle d'alors avait précipité la défaite de Lionel Jospin. Or aujourd'hui elle récidive, fracassant à nouveau cette gauche que pourtant elle adore.

Cette fois, le mille fois ressassé "faits divers" est son arme pour conjurer le réel criminel. Pour cette caste en effet, pas d'insécurité en France, mais d'anodins "faits divers", que des réacs montent en épingle. Leur idole Mme Najat Vallaud-Belkacem dénonce ainsi "la tyrannie des faits divers".

Or, certes pratique pour évacuer le drame sécuritaire, le très factice "fait divers" n'existe pas hors des médias. Et nul ne peut durablement nier le réel criminel : ni l'URSS, ni la Chine maoïste n'y sont parvenues.

Enfin, cette arrogance de bourgeois des beaux quartiers occulte les véridiques souffrances d'une population pillée et intimidée. C'est pourquoi, cette chronique d'un an d'une France livrée aux bandits nous paraît utile pour éclairer l'opinion sur une réelle tragédie criminelle au quotidien.

Ce qui m'a le plus frappé, depuis que je m'occupe de l'association, c'est :
D'une part le nombre de cambriolages qui n'ont pas fait l'objet de dépôt de plainte.
D'autre part, le nombre de personnes nécessiteuses qui ont été victimes de ces faits et le désarroi et la peur dans lesquels elles se confinent.
De plus, c'est l'absence de prise en compte de cette réalité par les autorités (tout au moins au niveau local) et pour lesquelles, j'ai l'impression qu'elles n'ont pas vraiment les informations pertinentes ou qu'elles jouent aux "3 singes".
C'est, enfin, la minoration de ces faits par les médias "faits divers".

Et, je viens de le découvrir, que c'est seulement en moyenne un cambriolage sur cinq qui apparaît dans les statistiques brutes¹ officielles.

Et l'on nous parle de "sentiment" d'insécurité ! Mais c'est une réalité !

Patrick Rebeyrol.



¹ C'est à dire, celles qui sont reprises par les médias. Personne ne cherche vraiment la réalité malgré les préambules et mise en garde de l'ONDRP sur l'interprétation des données brutes.